



Le revenu de base

Le livret du film

Daniel Häni et Enno Schmidt

Une impulsion culturelle

Le soir du réveillon du Nouvel An 2005/06, nous avons créé l'initiative revenu de base à «unternehmen mitte» à Bâle. Nous avons décidé de mettre en œuvre des moyens culturels pour donner force et rayonnement à l'idée du revenu de base.

Le revenu de base est tout d'abord une impulsion culturelle car il suscite des questions et donne un nouvel élan au dialogue. Il nous confronte à nos propres habitudes et à des conditions sociales souvent considérées comme immuables. Quelque chose commence à bouger. Dès maintenant, avant même l'introduction d'un revenu de base.

C'est pourquoi nous avons pris le risque de réaliser un premier film sur le revenu de base. À l'époque de la génération YouTube, c'était le moyen le plus simple.

Des personnalités du monde des affaires, de la politique et des sciences ont leur mot à dire, ainsi que la caissière ou l'homme de la rue qui en entend parler pour la première fois. Avec le revenu de base, on est au cœur de la vie.

Et on arrive là où nul n'a vraiment envie d'aller jeter un œil: aux impôts.

Qui paie les impôts en vérité?

Nous avons étudié la question et nous montrons une façon d'envisager l'impôt qui va de pair avec l'idée d'un revenu de base.

Le film explique le contexte de financement du revenu de base à l'aide de nombreux graphiques. En jetant un regard critique sur le revenu de base et sur l'histoire, en mettant en évidence l'impact que provoquerait un revenu de base inconditionnel, le film développe une idée pleine d'énergie qui permet de découvrir de nouvelles perspectives et de concevoir autrement ce qui nous est familier.

Ce livret contient des citations du film pour s'orienter dans la multitude des aspects abordés. En guise d'introduction ou de piquêre de rappel.

Daniel Häni et Enno Schmidt



Le revenu,
c'est comme l'air sous les ailes de l'oiseau.

**Et ce serait un droit civique s'il y avait
un revenu de base.**



Bienvenue – sur terre!

Aujourd'hui chacun a un revenu, plus ou moins.
Sinon il ne pourrait même pas survivre.

Mais la question est: comment et
sous quelles conditions?



Pourquoi l'idée d'un revenu de base est-elle si étrange?

4 Allemands sur 10 travaillent. Ce travail leur procure un revenu suffisant pour vivre. 3 sur 10 (jeunes et enfants) ont un revenu par leur famille. 2 sur 10 vivent de leur retraite, et moins d'1 sur 10 de l'assurance-chômage ou de l'aide sociale.

Ce qui est étrange, c'est qu'il est sans conditions!



«De l'extrême droite à l'extrême gauche, l'ensemble du monde politique en appelle à grands cris à la croissance économique. Ainsi, nous persistons dans une approche quantitative des problèmes et nous perdons toute chance de développer de nouveaux modèles d'organisation sociale d'une qualité supérieure.»

Professeur Peter Ulrich

Institut d'éthique économique, Université de St Gall



«Contrairement au communisme qui étouffe la personne et au libéralisme de marché qui cherche à l'isoler, le revenu de base lie la sécurité à une liberté maximale, pour que l'individu puisse devenir maître de ses choix. Le montant de cette garantie doit suffire pour pouvoir refuser une activité rémunérée.»

Dr. Sascha Liebermann
chercheur en sciences sociales



**«Soutenir les populations sans poser de conditions?
– à la longue, c’est un principe qui, je pense, devra
s’imposer.»**

Klaus Wellershof

économiste en chef d’UBS

le plus grand gestionnaire mondial de fortune

La logique

revenu du travail



revenu de base

**Le revenu de base ne vient pas d'en-haut.
Il se développe à l'intérieur du revenu
existant.**

Ce n'est pas plus d'argent,
mais un autre type de revenu.

Prestations sociales



Seuls ceux qui ont aujourd'hui moins que le revenu de base auraient **davantage d'argent en poche.**

Le revenu de base remplace les prestations sociales de l'Etat jusqu'à hauteur de son montant. Seule la différence entre des prestations sociales plus élevées et le revenu de base est conservée.



«Le financement est acquis. La difficulté, c'est la liberté.»

Wolf Lotter

Sur les photos, d'en haut à gauche à en bas à droite

Justus Wittich

économiste, Francfort/M

Margit Appel

Académie sociale catholique, Vienne

Un homme au bord du lac

Gabriele Fischer

magazine économique «brand eins», Hambourg

Dr Martin Hafen

Haute école pour le travail social, Lucerne

Michaela Schmoczer

Société pour la décélération du temps,
Université de Klagenfurt

Professeur Werner Götz

Institut pour l'entrepreneuriat
de l'Université de Karlsruhe

Bettina Dieterle

actrice, Bâle

Wolf Lotter

journaliste économique, Hambourg

Le revenu de base touche chacun, parce qu'avec ce revenu, chacun peut refuser de faire ce qu'il ne peut pas assumer et ne faire que ce qu'il veut vraiment.

Tout le monde resterait à la maison? Personne n'irait plus travailler? Tout s'arrêterait, comme si c'était la grève?

Et les cadres, en RTT permanente? Et le sens des responsabilités?

Le revenu de base saperait-il toute motivation pour une qualification plus élevée?

Le revenu de base est-il suffisant pour corrompre la société de la performance et saper l'esprit d'indépendance?



**Est-ce que vraiment
tout le monde serait
en train de bronzer?**

**Avec une montagne d'or-
dures dans les rues?
Les parcs laissés aux
bons soins des retraités?**

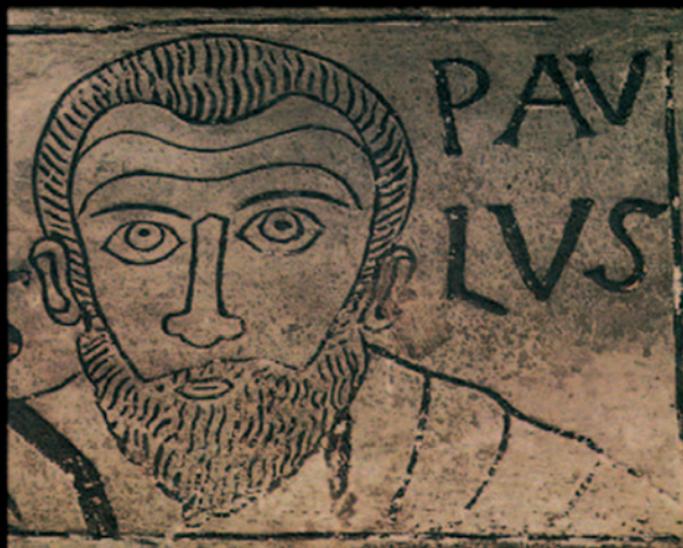
**«L'homme est-il bon par
nature?»**

**Mais l'homme est aussi
un animal et préfère
un terrain de chasse plu-
tôt qu'un revenu de base.**

**Le revenu de base ren-
drait-il les hommes plus
proches?**

**Ou bien creuserait-il en-
core plus le fossé de la
société à deux vitesses?**





«Qui ne veut pas travailler, ne doit pas manger!»

C'est ce qu'a dit l'apôtre Paul en pensant à ceux qui n'apportaient rien à la communauté.

«S'ils sentent leur délivrance si proche qu'ils peuvent arrêter de travailler», disait-il, «alors ils peuvent aussi arrêter de manger».

wer nicht denken will

Celui que ne veut pas penser

fliegt raus

sich selbst

sera congédié

Il existe une nouvelle version!

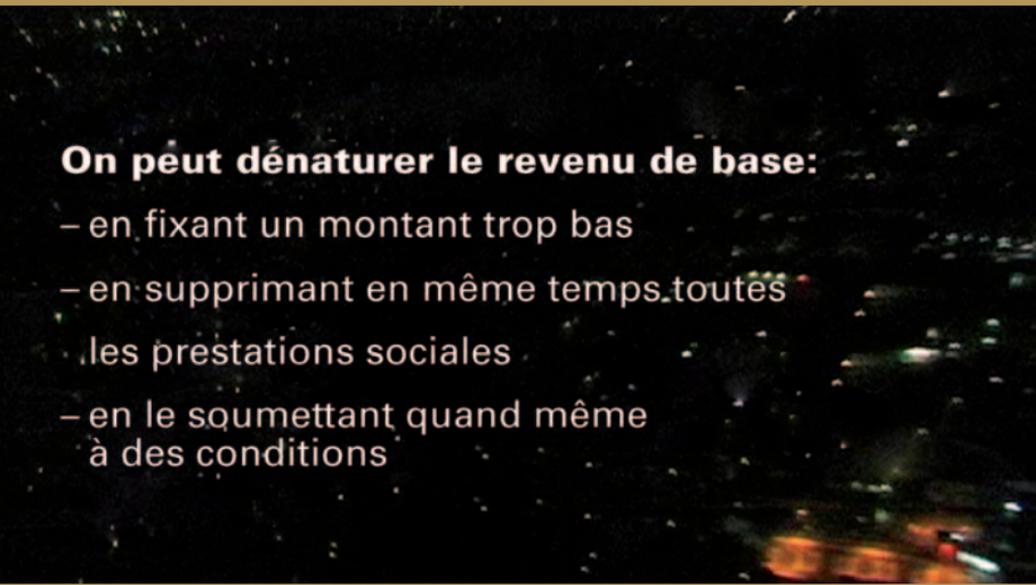
Carte postale de Joseph Beuys



Il n'existe pas de droit à être obligé de faire quelque chose et pas non plus de droit à être acheté.

Un «droit au travail» ne peut signifier que le droit d'exercer une activité choisie.

Un tel droit au travail suppose un droit au revenu.

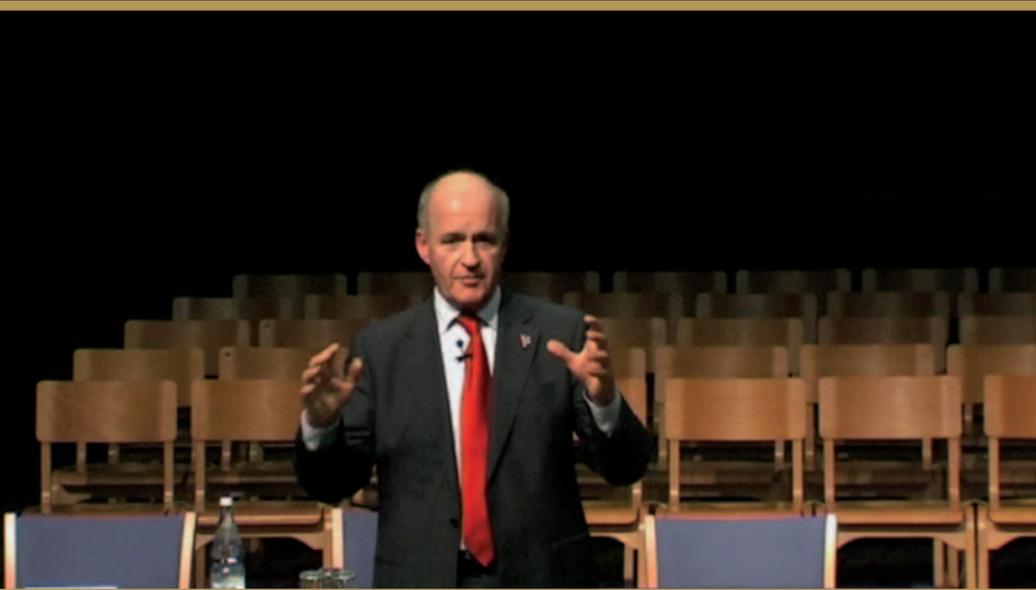


On peut dénaturer le revenu de base:

- en fixant un montant trop bas
- en supprimant en même temps toutes les prestations sociales
- en le soumettant quand même à des conditions

Travailler pour des salaires comme en Chine?

Si on n'a pas la capacité de refuser un emploi avec le revenu de base, on va se retrouver avec la même situation qu'aujourd'hui – mais en pire!



«Le travail pour obtenir les matières premières
et le travail de production
sont en train de disparaître,
Dieu merci!»

**«Le sens de l'économie, c'est de libérer
l'homme du travail!»**

Götz Werner, entrepreneur



Se libérer DU travail veut dire aussi se libérer POUR le travail!

Penser qu'au-delà de la grille, il n'y aurait que vacances et loisirs, c'est le point de vue de la dépendance.

Le revenu de base engendre une plus grande liberté dans le travail et pour son propre travail.



«Mais alors on aura certainement un problème de motivation au travail. Si je dispose d'un salaire de base garanti, pourquoi irais-je encore travailler?»

Mais pour vous, ce serait comment?

«J'irais volontiers travailler. Rester à la maison n'est pas une solution, j'aime mon travail, je le fais volontiers. Mais il y a sûrement des types qui n'iraient plus travailler.»



Qu'est-ce qui motive à travailler?

C'est quoi un travail
pour lequel il faut se faire motiver?
Sans doute pas le travail
que l'on fait pour soi-même.
Pour celui-là, on se motive tout seul.



Les «sales boulots», comme on dit, ne sont pas forcément sales en soi, mais plutôt à cause de la sale idée que l'on s'en fait, de leur faible rémunération et des mauvaises conditions de travail. C'est souvent un travail qui enlève la saleté des autres.

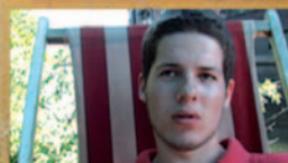
**Avec un revenu de base, on peut aussi dire
NON!**



Et qui fait les sales boulots?

Il y a trois possibilités:

1. Payer plus et offrir de meilleures conditions de travail.
2. Automatiser et rationaliser.
3. Le faire soi-même.



«... Et si on ne conditionnait pas les élèves pour qu'ils trouvent à tout prix la place qui leur convient dans la vie professionnelle? Une place qui n'existe plus pour tous depuis belle lurette, chacun le sait bien. Je parle de cette situation mensongère dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui ...»

Angelika Tischer

Sur les photos, d'en haut à gauche à en bas à droite

Amaël Kienlen

agriculteur, Ardèche

Angelika Tischer

active dans la formation des enseignants, Berlin

Renate Strub

agricultrice, Madiswil

Une collégienne du Tessin

Dominique Lüdi

actrice et future mère, Bâle

Kovce Philip

bachelier, Berlin

Tony Rizzi

danseur et chorégraphe, Francfort/M

Roland Hügli

agriculteur Rheinau

Katja Kipping

membre du Bundestag allemand



«Right of Man» – Les droits de l’homme!

Des droits, seulement parce que
je suis un être humain.
Des droits sur la base d’être un humain,
les mêmes pour tous.

Thomas Paine

* 1737 Thedford †1809 New York

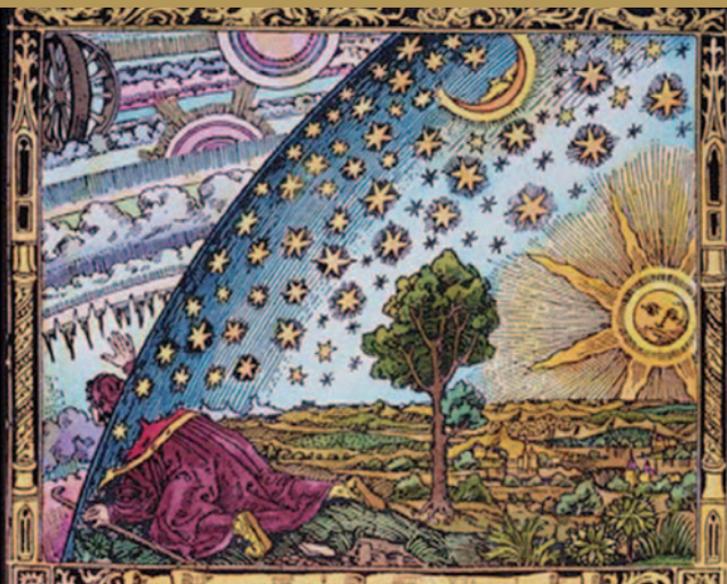


Et cela voulait dire aussi l'abolition de l'esclavage!

Et qui fait le service?

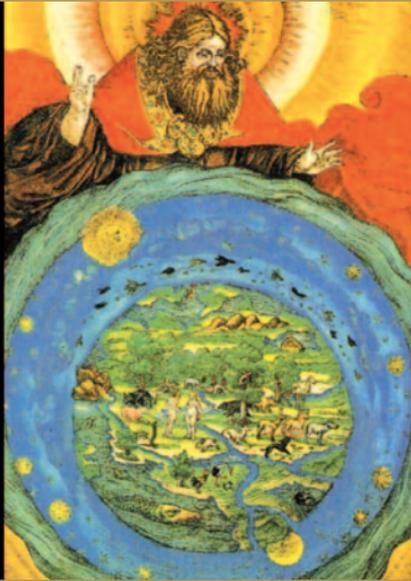
Et tous les sales boulots, qu'on ne veut ni payer, ni même reconnaître?

La société sombra dans le chaos ...



Mais ce fut bien pire encore lorsque la terre devint ronde. L'Église se raccrocha longtemps à la galette. Celle-ci était entourée des eaux du chaos et celui qui s'approchait trop près du bord tombait dans le néant.

C'est ainsi que nous regardons aujourd'hui l'argent et l'économie.



**Et chaque époque s' imagine à nouveau
que la terre est plate et que quelqu'un trône
au-dessus.**

Toute une conception du monde, de l'ordre social
et de la sécurité découlait autrefois de la représen-
tation de la galette.



Voler a été durant des millénaires pour l'homme une utopie.

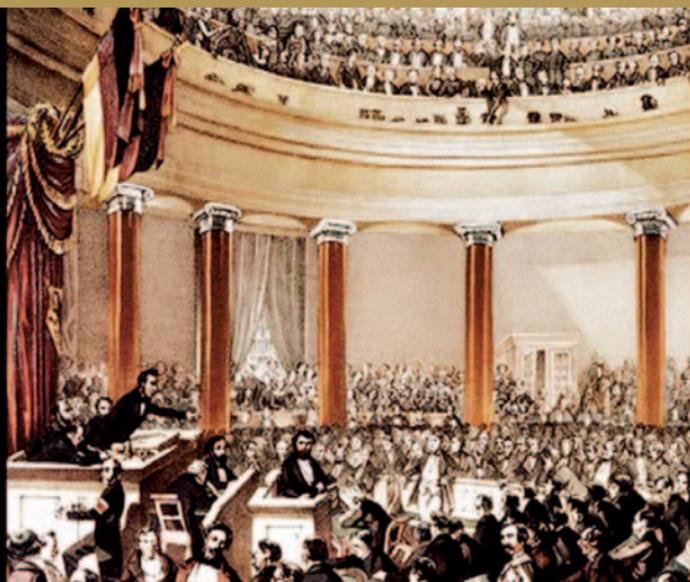
Et ce n'est pas faute d'avoir essayé ...





Aujourd'hui, cela va de soi.

Chaque époque réalise ce que la précédente n'a fait que penser.

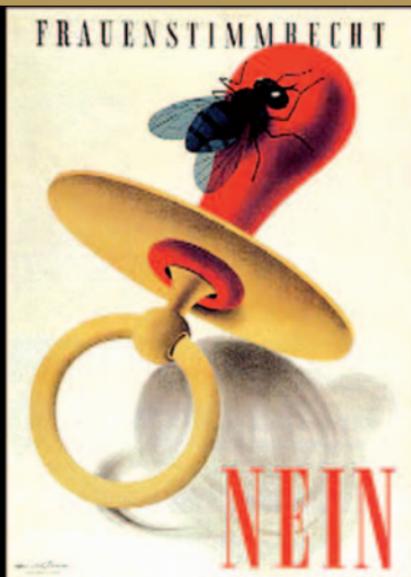


Un autre exemple, le droit de vote:

Une société peut-elle fonctionner si chacun y met son grain de sel?

Comment le simple citoyen, avec son horizon limité et ses intérêts plutôt personnels, pourrait-il décider de ce qui est bon pour l'État dans son ensemble?

Droit de vote pour les femmes NON !



Sa mère fait de la politique

Ensuite, on a découvert que parmi les citoyens, il n'y a pas seulement des hommes mais aussi des femmes!

Qui donc fera le ménage?

En Suisse, le suffrage des femmes fut introduit en 1971.



... peu de temps avant ce bouleversement,
personne n'aurait penser que ça pouvait marcher
de s'opposer ainsi au pouvoir établi.

**Ça marche très bien, ce qui ne devait pas
marcher!**

Un regard en arrière:

Le citoyen n'est plus dirigé par l'État.
Désormais, c'est le contraire.
Chaque individu est politiquement souverain
et il donne un mandat à l'État
lors d'élections libres et de votations populaires.

Le travail n'est plus seulement dicté
par le marché du travail
et l'homme seulement soumis à l'économie,
c'est le contraire:

chaque individu est économiquement souverain
et il s'engage librement pour un travail.

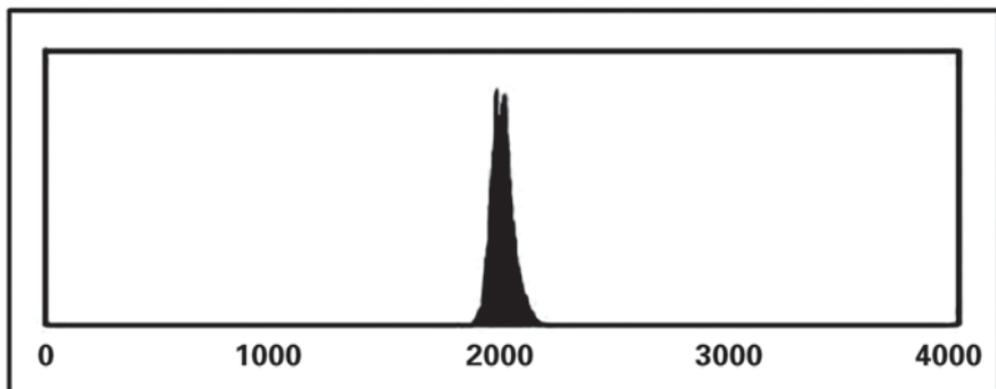
Avec le revenu de base
qui est un droit pour chacun.



Quant on veut aller sur le Cervin, il faut se lever tôt ...

... car il faut être au sommet à midi pour ne pas redescendre dans la nuit et le froid.

Chaque Suisse le sait.



À l'échelle du temps, l'époque du pétrole (la montagne noire) est un épisode relativement court de l'histoire humaine.

En ce qui concerne la consommation de pétrole, nous sommes arrivés au sommet sans nous soucier de savoir comment on allait redescendre.

Le plein emploi est également une phase provisoire et le travail rémunéré a déjà passé son sommet.



«La matière première du 21^{ème} siècle est la créativité.»

«Les emplois de l'avenir seront fondés en grande partie sur le modèle des artistes et des écrivains. Non sous forme d'entreprise ...»

Adrienne Goehler

chargée de la culture pour le land de Berlin



«Les temps nouveaux exigeront qu'on ne se laisse plus mener par la peur et la haine, mais qu'on réalise ses visions les plus hautes, de la meilleure manière possible.»

Dr. Daniele Ganser

historien et chercheur sur la paix, Université de Bâle



Il y a cent ans, quelqu'un qui travaillait dans l'agriculture produisait assez pour trois autres personnes.



Aujourd'hui, un agriculteur produit assez pour 120 personnes.

Le nombre de ceux qui travaillent dans l'agriculture est donc très faible.

C'est ainsi, et ce sera ainsi presque partout.



Maintenant, c'est notre tour !

Le progrès doit-il être un retour en arrière pour toujours plus d'humains.

**Lorsque l'esprit ne progresse pas,
le corps régresse !**



**Si le revenu était directement lié
au travail, alors les machines devraient
percevoir la plupart des revenus.**

Mais les hommes qui cèdent leur travail
aux machines ont tout de même besoin
d'un revenu.



Si le prix de la machine à laver avait suivi celui de la coupe de cheveux, elle coûterait aujourd'hui 40 000.- francs.

	1964	2008
Coiffeur	3.50	40.00
Machine à laver	3550.00	3195.00

Le travail humain coûte cher. Parce que les hommes ont besoin d'un revenu et qu'ils paient un impôt sur ce revenu.



«Si je ne sais pas toutes les charges que la machine à laver m'a enlevé – à part qu'elle lave mon linge – je ne peux pas savoir non plus si le revenu de base a le caractère d'une impulsion culturelle.»

Bodo von Plato

Institut de recherche Kulturimpuls, Bâle



La mentalité de l'économie de subsistance s'est maintenue dans le salaire.

**Parce que nous sommes payés
pour ce que nous faisons,
nous croyons que c'est pour nous
que nous travaillons.**



Dans l'économie de marché, le résultat de mon travail est que d'autres s'engraissent.

**Ce que je fais dans mon travail,
c'est pour les autres.
Ce dont je profite,
d'autres l'ont fait.**



**Je ne reçois quelque chose que grâce
à l'initiative d'autrui.**

Mais je ne peux pas acheter l'initiative,
je ne peux que la rendre possible.



«Avec ce changement de paradigme, c'est une honte de faire mordre la poussière à celui qui travaille pour moi et qui ne peut pas vivre de son travail.»

Hans Stallkamp

agriculteur et politicien local, Wallenhorst



L'argent ne va pas là où on en a besoin.

Il se barricade loin des réalités sociales
et s'auto-reproduit.

Devant la porte, c'est la pénurie.

Les grosses sommes nouent entre elles
des rapports incestueux.

En guise d'avenir – on parie que ...?



Les esclaves de l'argent réduisent les autres en esclavage par la valeur qu'ils donnent à l'argent.

**L'homme est roi
et l'argent à son service.**



«Le revenu de base créerait la possibilité de faire ce qui est nécessaire dans le monde. Car la situation actuelle est totalement absurde: il y a presque partout des surcapacités de production et un chômage qui ne fait que croître, alors qu'il y a partout des travaux non exécutés.»

Jakob von Uexküll, fondateur du
Prix Nobel alternatif, Londres/Stockholm



«La réalité nous montre toujours plus clairement que le revenu doit être séparé du travail. Le revenu de base serait une façon d'introduire l'argent là où il répond à un besoin et de libérer les hommes pour qu'ils puissent faire ce pour quoi ils sont doués.»

Renate Ignazio Keller

Projet Favela Monte Azul, Sao Paulo

Création de valeur



Le cercle représente la création de valeur dans une économie nationale. Cette création de valeur se compose d'une partie publique et d'une partie privée.

Pour tous les salaires versés par l'état, le revenu de base ne signifierait qu'une autre manière de verser l'argent. Car l'état a déjà l'argent par l'intermédiaire des impôts.

Création de valeur



Tandis que pour les revenus privés, le revenu de base doit d'abord être transféré à l'État.

Des impôts plus élevés? Oui.

Alors plus d'État? Non.

L'état ne joue qu'un rôle d'intermédiaire, de fiduciaire et de garant du droit au revenu de base.

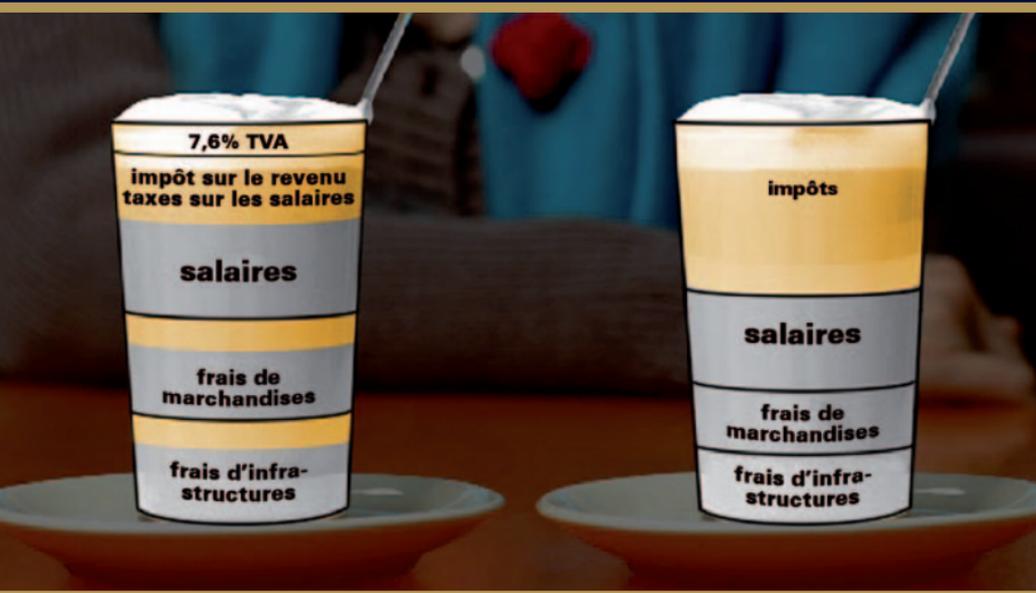
Qu'en est-il au juste des impôts?



«Dans une entreprise, les impôts sont toujours des coûts!»

«Pour les coûts non salariaux et l'impôt sur le revenu, je dois faire comme si la société et les employés les payaient. En réalité, les impôts sont pris en compte dans le prix. Le consommateur les paye, même s'il ne les voit pas.»

Daniel Häni, unternehmen mitte, Bâle



Que dois-je payer si je bois un latte macchiato?

Les impôts représentent près de la moitié du prix.

Si les impôts étaient prélevés en une fois au moment de l'achat, alors je pourrais voir à hauteur de combien je contribue par mon achat au fonctionnement l'état.

Être humain/Machine



Un produit avec beaucoup de travail humain (à gauche) comparé à un produit principalement réalisé par la machine (à droite).

Si l'on considère la création de valeur de chaque produit sans les impôts, et que l'on impose chaque produit au même taux de TVA, le premier produit coûtera moins qu'avant et l'autre davantage.

Parce que les machines n'ont pas de revenu, leur travail est aujourd'hui en grande partie libre d'impôt – du travail au noir.



Aujourd'hui, **beaucoup d'impôt est inclus dans le prix du produit** et il fait aussi partie du voyage quand le produit passe la frontière.

Les consommateurs étrangers participent alors au financement de l'éducation, des infrastructures, des prestations sociales du pays d'origine.



«Mais si la TVA reste le seul impôt, qu'en sera-t-il du plancher de taxation? On restitue la TVA aux gens pour un montant correspondant à leurs besoins de base.»

Götz Werner, entrepreneur

Cette restitution, c'est le revenu de base. La boucle est bouclée!

Progression fiscale

1000	0	1000	500	-500	-50%
1000	500	1500	750	-250	-17%
1000	1000	2000	1000	0	-
1000	2000	3000	1500	500	17%
1000	4000	5000	2500	1500	30%
1000	8000	9000	4500	3500	39%

Tout le monde reçoit par exemple:

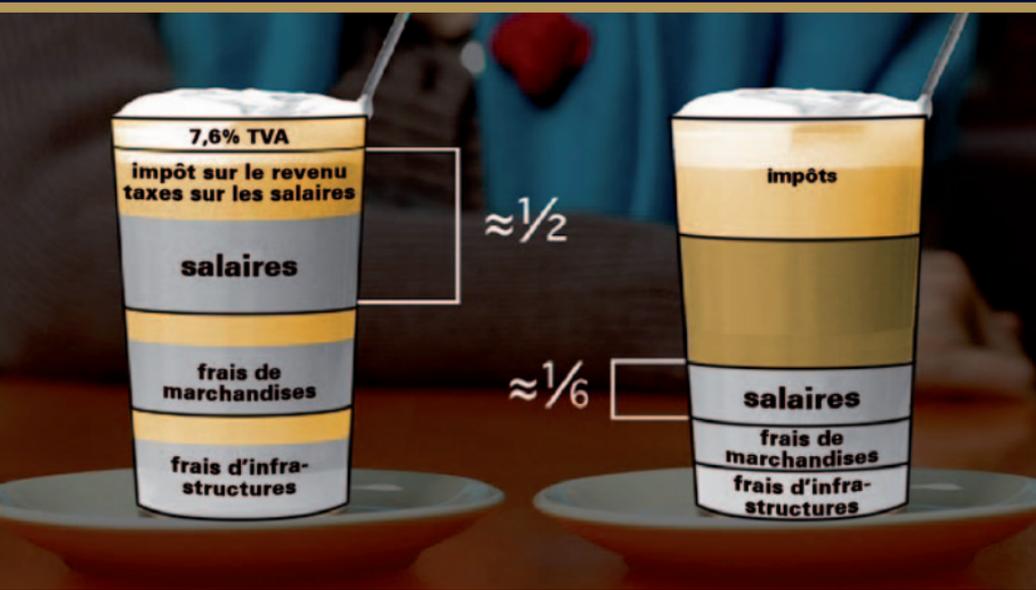
1000 € de revenu de base comme plancher de taxation

+ le revenu professionnel (bleu)

= le revenu total (noir)

Supposons que la moitié du prix soit la TVA (blanc).

En payant le montant des achats, vous payez alors tant d'impôts (vert/rouge). Seuls ceux qui dépensent deux fois le montant du revenu de base paient réellement des impôts.



Ainsi se présenterait le prix du latte macchiato s'il y avait un revenu de base et si l'impôt était prélevé uniquement sur les ventes.

Le travail serait ainsi libéré de la pression des coûts.

Et les employés gagneraient la même chose.
 Aujourd'hui: le coût du travail moins les impôts.
 Après: le salaire plus le revenu de base.

Base de négociation

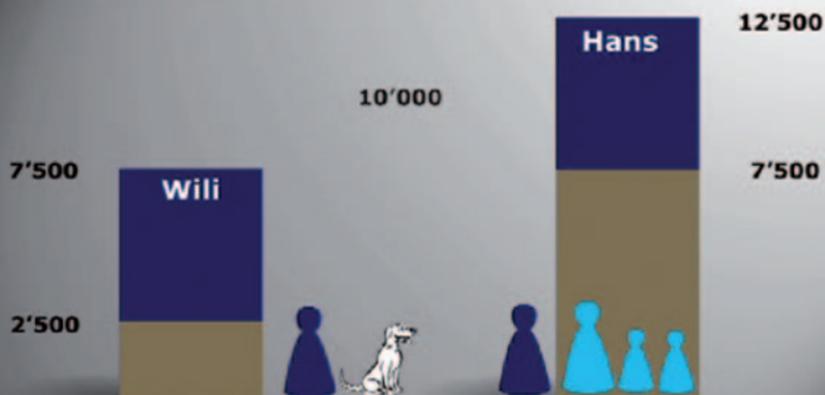


Dans la pratique, le revenu de base crée une nouvelle base de négociation.

Plus d'égalité!

Plutôt être convaincu par des projets que par un revenu. Car tout le monde va au travail en ayant déjà un revenu. Cela changerait beaucoup de choses: dans la culture d'entreprise par exemple.

Le marché du travail



Lorsque deux employés gagnent la même chose, ce n'est pas pareil.

Même entreprise, même emploi, même revenu. Hans serait nettement avantagé avec un revenu de base.

Sur le marché du travail, le revenu de base renforce les familles.

Valeur ajoutée



À côté de la création de valeur mesurable en argent, il y a une autre création de valeur qu'on ne peut pas comptabiliser.

La création de valeur bénévole.

Avec l'introduction d'un revenu de base, elle prendrait de l'ampleur. Sur une base sociale plus saine, sans peur, plus autonome et imaginative, la vitalité économique augmenterait!



On pourrait commencer avec le revenu de base:

- par les enfants, par exemple nés en 2000
- dans une région, par exemple le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale (la région la plus défavorisée de RFA)
- par des fondations, où l'attribution des fonds serait moins soumise à conditions
- avec son propre revenu, en le concevant et en l'utilisant comme un catalyseur plutôt que comme une rémunération.

Sur les photos, d'en haut à gauche à en bas à droite

Konstantin Adamopoulos
conseiller à l'université de Cologne

Eric Kitzmüller
philosophe de l'économie, Klagenfurt

Sascha Liebermann
chercheur en sciences sociales, Francfort/M

Falk Zientz
banque GLS et société de fiduciaire, Bochum

Anna Katharina Dieterle
retraîtée, Bâle

Ellen Bommersheim
Existenzgründungszentrum, Francfort/M

Eduardo Suplicy
sénateur, Sao Paulo

Jakob von Uexküll
fondateur du Prix Nobel alternatif,
Stockholm/London

Helmy Abouleisch
groupe d'entreprises Sekem, Le Caire

Le livret du film

Concept et texte

Enno Schmidt et Daniel Häni

Version française

François Germani

Marie-Paule Perrin

Composition graphique

Esther Petsche et Daniel Häni

Avec le soutien amical de

Stiftungsfonds Eduard,

Société de protection des arts et d'Education
de la jeunesse,

fondation Fried Geuter,

fondation Donatus et unternehmen mitte

Adressez vos dons à

Initiative Revenu de base

Bâle, PC 60-199223-4

Bochum, GLS-Bank, K 4022446300, BLZ 430 609 67

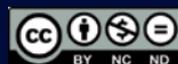
Contact

Initiative Grundeinkommen

unternehmen mitte

CH-4001 Bâle

info@initiative-grundeinkommen.ch





Pour plus d'informations:

www.initiative-grundeinkommen.ch

www.revenudebase.org

www.grundeinkommen.de

www.archiv-grundeinkommen.de

www.unternimm-die-zukunft.de

www.freiheitstattvollbeschaeftigung.de

www.pro-buergergeld.de

www.grundeinkommen.at

www.basicincome.org

www.grundeinkommen.tv

<http://revenudebase.free.fr>



Quel travail feriez-vous si votre revenu était assuré?

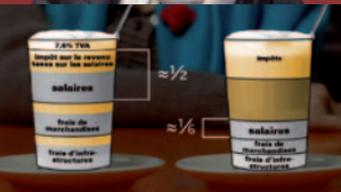
Le même, en mieux.



«L'histoire commence maintenant.»



Michaela Schmöcker
"Verein zur Verzögerung der Zeit" Universität Klagenfurt



um in der Lage zu sein, inspiriert zu sein?